L'espérance des pauvres ne sera jamais déçue. Message pour la 3°Journée mondiale des pauvres, 17 novembre 2019

17 juin 2019

Dans son **message pour la IIIe Journée mondiale des pauvres**,

qui sera célébrée le 17 novembre 2019, le pape François met en regard la situation des pauvres dans la Bible et celle de ceux d'aujourd'hui, soulignant que leur sort *« n'est pas très différent »*.

Article de Nicolas Senèze, à Rome pour La Croix. Texte complet en pdf, au bas de cet article.

Partant du Psaume 9, qui rappelle que *« le pauvre n'est pas oublié pour toujours »*, le pape s'interroge : *« Comment Dieu peut-il tolérer cette disparité ? Pourquoi permet-il à ceux qui oppriment d'avoir une vie heureuse alors que leur comportement devrait être condamné face à la souffrance du pauvre ? »*

François rappelle alors la situation de l'époque où *« l'inégalité a généré un groupe important de pauvres, dont la situation semblait encore plus dramatique comparée à la richesse réalisée par quelques privilégiés »*.

Familles, orphelins, chômeurs, migrants, SDF…

« C'était l'époque où des personnes arrogantes et dénuées du sens de Dieu chassaient les pauvres pour s'emparer même du peu qu'ils avaient et les réduire en esclavage », explique-t-il avant de constater : *« Ce n'est pas très différent aujourd'hui. »*

Et François, pour qui *« les siècles passent, mais la situation des riches et des pauvres reste inchangée »*, de brosser un large tableau des pauvretés d'aujourd'hui.

Il cite ainsi les *« familles contraintes de quitter leurs terres pour chercher des moyens de subsistance ailleurs »*, les *« orphelins qui ont perdu leurs parents ou qui en ont été séparés violemment pour être exploités brutalement »,* les jeunes chômeurs *« qui se voient refuser l'accès au travail en raison de politiques économiques aveugles ».*

« Se débarrasser de leur présence même dans la rue »

Mais aussi les *« victimes de nombreuses formes de violence, de la prostitution à la drogue, et humiliées au plus intime », « les millions d'immigrés victimes de tant d'intérêts cachés, souvent instrumentalisés à des fins politiques, à qui la solidarité et l'égalité sont refusées »* et les *« personnes sans abri et marginalisées qui errent dans les rues de nos villes »*.

« Le drame dans le drame, c'est qu'ils ne sont pas autorisés à voir la fin du tunnel de la misère », constate le pape qui dénonce la mise en œuvre d'*« une architecture hostile afin de se débarrasser de leur présence même dans la rue, dernier lieu d'accueil. »*

« L'Église a vocation de ne faire sentir à personne qu'il est étranger ou exclu. » Malgré cela, Dieu, souligne le pape, n'abandonne pas les pauvres. *« Il est celui qui "écoute", "intervient", "protège", "défend", "rachète", "sauve" »*, énonce le pape pour qui *« un pauvre ne pourra jamais trouver Dieu indifférent ou silencieux face à sa prière ».*

Mais, parce que le Christ a *« inauguré son Royaume en plaçant les pauvres au centre » et « confié à ses disciples la tâche de le mener à bien »,* il revient à l'Église de *« redonner espérance et de rétablir la confiance »* des pauvres.

« La crédibilité de notre proclamation et du témoignage des chrétiens en dépend », insiste François, rappelant que *« dans sa proximité avec les pauvres, l'Église découvre qu'elle est un peuple qui, dispersé parmi tant de nations, a pour vocation de ne faire sentir à personne qu'il est étranger ou exclu, car tout le monde est impliqué dans un chemin commun de Salut »*.

Jean Vanier « grand apôtre des pauvres »

« La condition des pauvres nous oblige à ne pas nous éloigner du Corps du Seigneur qui souffre en eux » mais *« à toucher sa chair pour nous engage personnellement dans un service d'évangélisation authentique »*, explique le pape qui donne l'exemple de Jean Vanier *« grand apôtre des pauvres ».*

« Il a été un "saint de la porte d'à côté" », assure François. Saluant l'*« enthousiasme »* avec lequel *« il a su rassembler autour de lui de nombreux jeunes, des hommes et des femmes, qui, avec un engagement quotidien, ont donné de l'amour et redonné le sourire à tant de personnes faibles et fragiles, en leur offrant une véritable "arche" de salut contre l'exclusion et la solitude »*.

« Le cri des personnes pauvres a été entendu et a produit une espérance inébranlable, créant des signes visibles et tangibles d'un amour concret que nous pouvons toucher de nos mains jusqu'à aujourd'hui », se réjouit-il.

De la même manière, le pape demande aux bénévoles, *« auxquels il revient souvent le mérite d'avoir senti en premier l'importance de cette attention aux pauvres »* de *« grandir dans leur dévouement »*, en *« mettant de côté les divisions qui proviennent de visions idéologiques ou politiques »* et sans s'*« arrêter à la première nécessité matérielle »*.

« Les pauvres ont besoin de nos mains pour se relever »

« Bien sûr, reconnait-il, *les pauvres nous approchent aussi parce que nous leur distribuons de la nourriture, mais ce dont ils ont vraiment besoin va au-delà du plat chaud ou du sandwich*

que nous proposons. Les pauvres ont besoin de nos mains pour se relever, de nos cœurs pour ressentir à nouveau la chaleur de l'affection, de notre présence pour vaincre la solitude. Ils ont simplement besoin d'amour. »

Soulignant qu'*« aux yeux du monde, il semble déraisonnable de penser que la pauvreté et l'indigence peuvent avoir une force salvifique »*, il rappelle, au contraire, que *« les pauvres nous sauvent parce qu'ils nous permettent de rencontrer le visage de Jésus-Christ »*.

titre documents joints

- papa-francesco_20190613_messaggio-iii-giornatamondiale-poveri-2019.pdf

---

URL source:https://www.fondationjeanrodhain.org/lesperance-des-pauvres-ne-sera-jamais-decue-message-pour-la-3degjournee-mondiale-des-pauvres-17